

### Annonce du plan de construction :

- Introduction
  - 1) Entrée en matière
  - 2) Citation
  - 3) Analyse du sujet
  - 4) Problématique
- Corps
  - 1) Raison
  - 2) Limite
  - 3) Version personnelle

Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, Baudelaire a développé dans les Fleurs du Mal un thème peu abordé jusqu'à cette époque: la tension qui peut exister à l'intérieur d'un être humain. La première section des Fleurs du Mal qu'il a écrite, nommée « Spleen et Idéal », dans laquelle le poète exprime d'abord son optimisme, puis ensuite son mal-être, en est un parfait exemple. Camus ayant sans aucun doute lu les œuvres de Baudelaire, ce dernier l'a assurément influencé, aidé ou inspiré dans l'écriture de la citation ci-dessous.

«Il n'y a pas d'amour de vivre sans désespoir de vivre. »

– Albert Camus, « L'Envers et L'Endroit »

Camus publia cette citation en 1937 dans sa première œuvre nommée « L'Envers et L'Endroit », constituée de plusieurs essais. Il est connu pour ses livres sur l'absurde et aborde souvent la question de la raison d'être. Comme il le dit, l'Homme ignore tout de son monde et même sa raison de vivre, néanmoins il sait que sa vie n'est pas illimitée. La citation de Camus est écrite à la fin d'un paragraphe philosophique dans lequel il explique son étonnement devant de belles choses qui durent. Au début du paragraphe, il écrit « Là était tout mon amour de vivre ; une passion silencieuse pour ce qui allait peut-être m'échapper, une amertume sous une flamme ». Pour lui, l'amour de vivre apparaîtrait dès lors qu'une chose plaisante dure assez pour qu'il ait le temps de s'en rendre compte tout en l'appréciant. Camus sait pertinemment qu'au moment où il apprécie quelque chose, il y aura forcément un retour de bâton. C'est ce sentiment même qui l'a poussé à écrire la citation ci-dessus.

Il a décidé de lier, dans sa phrase, l'amour de vivre et le désespoir de vivre, qui sont des expressions radicalement opposées. L'amour de vivre serait la passion, l'envie de continuer à vivre à tout prix. Quant au désespoir de vivre, il signifierait le bord du gouffre voire même à l'extrême l'envie de se suicider. Autrement dit, il n'existerait pas, selon Camus, l'un sans l'autre, le positif et le négatif comme l'a toujours été le yin et le yang ou le jour et la nuit. Le désespoir de vivre serait donc complémentaire voire même indispensable à l'amour de vivre. Camus postule donc pour une approche radicale et extrêmement contrastée de la vie. Néanmoins, il ne semble pas vouloir dire qu'il y a de l'amour de vivre quand il y a du désespoir de vivre. Camus n'a formulé que le positif avec le négatif et non le négatif avec le positif. D'autre part, Il décide d'opposer deux mots qui n'ont pas la même force. Il semblerait que le désespoir soit plus fort que le terme opposé, l'amour. La comparaison est asymétrique avec un côté plus pesant que l'autre. Le désespoir de vivre serait plus lourd en conséquences fâcheuses.

Camus soulève deux aspects inhérents à la recherche du bonheur dans la vie. Selon lui, l'homme l'atteindrait de manière instinctive car cela ferait partie de son mode de vie, de sa mentalité et de sa société. Puis par la suite l'homme se confronterait, pris au dépourvu, au désespoir de vivre.

Selon Camus, chaque être humain heureux va donc avoir des périodes de malheur et de désespoir. Est-ce normal et naturel qu'un homme devienne désespéré ? Est-ce que cela ferait partie de son destin ? Ou alors, est-ce que ce ne serait pas la vie, la société, la réalité ou quelque chose d'autre qui lui paraîtrait sombre et morbide au point de rendre même le plus optimiste, pessimiste ?

D'un point de vue relativiste, il faut forcément avoir vécu ou connu les deux extrêmes de la vie pour pouvoir comparer et dire que l'un est bien et l'autre mauvais car tout est relatif. Il faut irrémédiablement un point de comparaison absolu pour les délimiter. Si une personne ne vivait, de notre point de vue, que dans le bonheur

absolu comment pourrait-t-elle le différencier du désespoir puisqu'elle ne le connaîtrait pas. Par conséquent, sa vie serait monotone, sans aucune nuance et sans aucun sentiment. Cette vie lui paraîtra sans relief et totalement banale. Elle aurait une seule référence et aucun point de comparaison. Finalement, cette personne serait incapable de définir l'un ou l'autre et donc la citation ne serait pas validée.

D'un point de vue réaliste, il est impossible d'avoir le cas décrit précédemment durant toute une vie. Toute personne aura forcément des changements plus ou moins radicaux dans son existence. Elle subira les deux extrêmes de la vie comme tout être humain qui suis, de par son existence même, cette une loi universelle. Elle régit le monde d'aujourd'hui et se remarque par de simple faits dans le travail, les relations sociales ou la vie privée. Il suffit souvent d'une entreprise qui se restructure pour que des gens subissent le chômage et deviennent malheureux. Il suffit parfois d'une réponse tragique à une question importante pour faire sombrer des personnes dans le désespoir. Il suffit même quelques fois d'une rupture dans une relation pour amener une personne à se suicider. Les Hommes profiteront forcément des hauts et puis subiront, plus ou moins bien, les bas qui s'en suivront.

De plus, c'est dans la nature de l'Homme d'aller vers le bonheur et l'amour de vivre car il va toujours essayer d'atteindre le meilleur, le plus le confortable et le plus simple pour lui. Toutefois, Il serait faux de penser qu'une personne qui est au plus bas ou qui a d'énormes problèmes soit forcément désespérée de vivre. Il pourrait très bien conserver espoir en la vie, la voir du bon côté et avoir l'amour de vivre. On peut penser, notamment au Colonel Chabert de Balzac, où le personnage principal, essaie de reconquérir avec détermination sa fortune, sa femme et son statut militaire. Pourtant, il a été pendant un long moment laissé à l'abandon, déclaré mort et a vécu pauvre dans le désespoir de vivre jusqu'au moment où il a décidé de reprendre sa vie en main. C'est à ce moment là qu'on peut dire qu'il reprit l'espoir et avait l'envie de vivre au moins pour retrouver son honneur.

Hormis cela, quand l'Homme a connu l'amour de vivre, il est conscient que la vie n'est pas uniquement composée que de pur bonheur mais qu'elle comprend une palette de nuances, qui peuvent se situer et naviguer entre le noir le plus sombre puis le blanc le plus pur. Il faut que celui-ci vive pleinement ses ressentis, les positifs comme les négatifs, de sa naissance à sa mort. L'Homme doit accepter, pour pouvoir jouir pleinement du bonheur, certains désagrèments qui en font, en quelque sorte, le prix à payer.

Cependant, en reprenant le point de vue réaliste, il est possible d'imaginer des personnes insensibles aux aléas et bonheurs de la vie soit, suite à une anomalie de naissance, à un accident ou à une maladie. Malgré les hauts et les bas, elle resteraient impassibles, sans sentiment ni plaisir, ni désespoir de vivre. Elles se laisseraient glisser sans réelle évolution, ni véritable objectif durant toute leur vie. Ce type de personne doit être rare, certes, mais cela défie la citation de Camus, tout comme la mettent en défaut les personnes d'un optimisme à toute épreuve qui contournent le désespoir de vivre en y trouvant, quoi qu'il arrive, des côtés bénéfiques qui leur rendent ainsi la négativité attrayante.

En contradiction également avec Camus, et dans une autre extrême, il serait envisageable de vivre uniquement la partie la plus positive de sa vie. En effet, si on arrivait à deviner quand une chute importante, voire intolérable, se produirait, il serait possible de mettre fin à ses jours avant que le désespoir de vivre n'arrive.

Ainsi la citation est sujette à caution et la contradiction est possible. De notre point de vue, cette citation n'est pas conforme à toutes les situations et à toutes les personnes. On pourrait se dire que Camus la rédigée en se basant sur son expérience et qu'elle s'applique à lui en particulier. De plus, rien ne dit qu'il voulait que sa citation soit vraie pour tous. Néanmoins, nous pensons qu'elle s'applique à un grand nombre de personnes mais qu'il est possible de postuler pour une phrase améliorée qui échappe aux limites établies précédemment :

« Il n'y pas d'amour de vivre sans risque de désespoir de vivre. »

Ainsi nous intégrons dans cette citation les limites des personnes insensibles et de celles qui peuvent s'interposés à leur désespoir avec un grand optimisme à toutes épreuves. En résumé, nous élargissons à un plus grand public la loi qui se cache derrière la citation de Camus tout en laissant une marge de manœuvre. En effet, l'ajout de « Sans risque » permet de nuancer la loi en la rendant plus souple, ce qui manquait cruellement à la citation initiale.